

# Mythologie, Paris, 1627 - I, 06 : Leurs Auteurs

**Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)**

**Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre I**

*Ce document est une transformation de :*

[Mythologia, Francfort, 1581 - I, 06 : De fabularum scriptoribus](#)

---

**Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre I**

*Ce document est une transformation de :*

[Mythologia, Venise, 1567 - I, 06 : De fabularum scriptoribus](#)

---

**Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre I**

*Ce document est une révision de :*

[Mythologie, Lyon, 1612 - I, 06 : Des auteurs des Fables](#)

---

## Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

## Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),  
*Mythologie*Paris, 1627 - I, 06 : Leurs Auteurs, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1089>

Copier

## Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627

ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)

Formatin-fol

Langue(s)Français

Paginationp. 9-10

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

---

*Des parties des Fables.*

CHAPITRE V.

**D**ES Fables qu'on appelle Apologues ont deux principales parties; l'explication de la chose, & ce pourquoy elles se font, car les discours fabuleux & argumens des poëmes ont cette force & efficace, qu'ils contiennent ces parties en eux, lesquelles chacun peut aisément de par soy tirer & extraire. Mais d'autant que les Apologues sont le plus souvent simples, & que toutes Fables se font pour induire les hommes à probité & prudence; force a esté d'assigner à chacune ses bornes. Quand donc nous accommodés la premiere partie de nostre discours à former les mœurs, l'Auant-fable precede, qui est comme vne admonition precedant la Fable: & quant on a deduit la derniere partie à bien regir & gouverner les mœurs, s'ensuit l'aduertissement & moralité de la Fable. Les Fables qui manqueront de l'une de ces deux parties, enclose en elles, il les faudra mettre au premier rang. Celles qui descriuent simplement les genealogies des Dieux, on les nomme Poëtiques, pource que les Poëtes s'en sont fort seruis pour enrichir leurs poësies; & concernent, ou la generation des Elemens, ou les secrets de Nature, ou les effects & mouuemens des Planettes, car toutes celles-cy n'ont pas vne narration simple. Quand nous ramenons ces Fables à leur vraye interpretation, il luy faudroit donner vn nom propre; mais elle n'en a point encore, si nous ne l'appellons Allegorie. Or ce sont presque celles-cy seules qui font trouuer les Poëmes des Anciens plaisans, magnifiques, admirables, & les ont par leurs beaux artifices enrichis: car si l'on vient à soustraire ces Fables aux escrits des Poëtes, il ne leur restera presque rien qui soit digne d'admiration, ny qui ait la moindre grace.

Apologues distingués en deux parties.

Promythion.

Epimythion.

Allegorie.

*Des Auteurs des Fables.*

CHAPITRE VI.

**D**ESIEURS des Anciens ont escrit des Apologues & les Fables poëtiques: mais peu sont paruenus iusques à nostre temps. Esope Samien a esté tres-ingenieux ouurier en matiere d'Apologues, & voila pourquoy tous les Apologues ont depuis esté nommez Esopiques. Dauantage, Hesiode a chanté en vers les fabuleuses naissances des Dieux. Eusebe a laissé par escrit que

\* *En ſu-  
lurs de la  
Nature  
des Dieux.*

Origine  
des Me-  
tamor-  
phoses  
d'Ouide.

Porphyre a compoſé des liures, eſquels il s'eſt efforcé de ramener à la raiſon & ouvrage de nature les fauſſes genealogies des Dieux. Zenon, Cleanthe, Chryſippe, comme dit Cicéron, \* auoient compris en leurs eſcrits les expoſitions des Fables anciennes, qui neantmoins ne ſont pas venus à noſtre cognoiſſance. Le meſme ont faiçt Orphee, Muſæe, Mercure, Line, tres-anciens Poètes; & Phurnut, Palæphate Stoïque, Dorothee, Euanthe, Heraclite de Ponte, Silene de Chio, Anticlide, Euarte, & pluſieurs autres, dont les memoires ſe ſont quaſi tous perdus quāt & les noms de leurs Autheurs, deſquels Ouide a puisé ſon ſujet des corps changez en diuerſes formes. Car ſi tels eſcrits contiennent tant de fixions, on peut bien penſer combien admirable eſtoit l'artifice des autres Fables. Voilà quant aux Autheurs des Fables.

### *Des Dieux de diuerſes nations.*

## CHAPITRE VII.



Dieux di-  
uiſez en  
Celeſtes.

Terre-  
ſtes.

Aquat-  
iques.

Offices  
& digni-  
tez des  
Dieux ce-  
leſtes.

R d'autant que toute la Religion & la Theologie des Anciens eſtoit enuoloppée des Fables, & qu'elles embrasſent beaucoup de choſes qui cōcernent les natiuitez & geſtes de ceux qu'ils tenoient pour Dieux: il ſemble qu'il ſoit neceſſaire de monſtrer combien diuerſes ont eſté les opinions des Anciens, touchant leurs Dieux, deuant qu'entrer en l'expoſition des Fables, & croy que ceſte peine apportera vn ſingulier profit & commodité pour l'eſclarcieſſement de l'œuvre entrepris. Voicy donc comme il faut en premier lieu diuiſer les Dieux. Entre les Dieux Payens on a penſé que les vns eſtoient celeſtes, ayans en partage le gouuernement du Ciel; les autres Terreſtres, auxquels eſtoit eſcheu l'Empire de la Terre; les autres auoient les Eaux pour leur portion, & eſtoient nommez Aquatiques, deſquels les vns eurent la domination & la ſeigneurie de la mer; les autres des eſtangs, des mareſſes & des riuieres; les autres des fontaines. Quant aux terreſtres, les vns furent gouuerneurs & commis ſur les Montagnes, les autres ſur les Forreſts & ſur les Bergers; les autres ſur les laboureurs, & péſoit-on qu'ils demeurasſent le plus ſouuent en la plaine & campagne. Entre les celeſtes, les vns commandoient ſur toutes les affaires de ce monde, les autres eſtoient leurs conſeillers & aſſeſſeurs: les autres preſidoient ſur les ſaiſons & certains quartiers du Ciel: les autres n'auoient que les Enfers pour leur domaine, & croyoit-on qu'ils ordonnoient de la punition & ſupplices des meſchans. Nul autre fors ceux cy ne pouuoit eſtre Dieu: car bien que chaſque nation ait creu